

Plan de cours

COURS : **Philosophie 1 – Philosophie et rationalité**

PROGRAMME : Formation générale

DISCIPLINE : Philosophie

Pondération : Théorie : 3 | Pratique : 1 | Étude personnelle : 3

PROFESSEUR DU COURS-GROUPE	BUREAU	☎ poste	✉ courriel ou site Web
FLORENCE MENNESSIER (Longueuil)	E - 113	#5259	Évitez les MIO dans la mesure du possible.
(E.N.A.)	C - 185	#5259	Évitez les MIO dans la mesure du possible.

PÉRIODE DE DISPONIBILITÉ AUX ÉTUDIANTS

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
Avant-midi					
Après-midi		15h-16h (Longueuil)		12h-14h (Longueuil)	12h-13h (ENA)

COORDONNATEURS DU DÉPARTEMENT

COORDONNATEURS DU DÉPARTEMENT	BUREAU	☎ poste	✉ courriel
ÉTIENNE MARCOTTE	E-117	3372	
DAVY MOUGENOT	E-116	3379	

1. Objectif du cours

Le parcours au Collégial comporte trois cours de philosophie. Dans un monde qui se presse de répondre à nos désirs, quitte à les déposer artificiellement en nous ou à les mouler les uns sur les autres, dans une société « connectée » où il est difficile d'échapper au bombardement d'informations et de réponses, qui prétend savoir pour nous ce qu'il serait bon de posséder ou de faire pour avoir réussi sa vie, la philosophie est une pratique de la réflexion qui offre une méthode de questionnement permettant d'apprendre à réfléchir soi-même au sens des expériences de sa vie. Penser est un phénomène spontané, pour les êtres humains, que l'on peut éveiller ou éteindre par l'éducation. La philosophie procède par définition et réfléchit rationnellement sur la nature des êtres et des choses. Elle cherche à dégager le sens de ce que nous vivons, en remettant en question ce qui est présenté comme évident. Elle examine les phénomènes afin de comprendre ce qu'ils sont réellement. Elle s'étonne. Elle doute. Elle s'oppose donc aux opinions toutes faites. Plus qu'un art de la réponse, c'est un art de la halte et du questionnement, c'est une ouverture qui exprime le besoin de dépasser l'aspect apparent des phénomènes pour en rencontrer plus d'épaisseur ou de réalité.

Le premier cours a pour visée de nous introduire à l'étude de la philosophie grecque. L'objectif déterminé pour ce cours par le Ministère de l'éducation sera de « traiter d'une question philosophique » de la manière suivante :

- 1- Distinguer la philosophie des autres discours sur la réalité.
- 2- Présenter la contribution de philosophes de la tradition gréco-latine au questionnement philosophique.
- 3- Produire une argumentation sur une question philosophique.

Nous allons donc apprendre ensemble à manier des concepts philosophiques en produisant une réflexion qui respecte les exigences de cette discipline.

2. Problématique du cours

Dans la vie de tous les jours, il nous arrive fréquemment de dire « je veux ». Je veux une crème glacée au chocolat (ou non, à la vanille en fin de compte), je veux devenir électricien comme mon père (enfin mon père le voudrait bien et moi au fond je ne sais pas encore ce que je veux), en même temps je voudrais partir en Australie un peu sur un coup de tête, aussi je sais que je ne veux pas me marier, c'est très clair pour moi, par contre je ne sais pas si je veux le (la) revoir, et enfin, quoiqu'il aurait été possible de commencer par là, ce matin je ne voulais pas me lever.

On veut et on ne veut pas toutes sortes de choses. On veut parfois des choses qu'une autre partie de soi ne veut pas. Comment faire le tri dans tous ces désidératas ? Certains sont contradictoires (devenir électricien ou partir en Australie à la même période) d'autres sont obscurs et témoignent de la méconnaissance que l'on peut avoir de soi. Qu'est-ce donc que le désir, et pourquoi est-il si commun de ne pas savoir ce que l'on veut ? C'est parfois si angoissant de rester indécis qu'il nous semble que l'on devrait saisir la première opportunité qui se présente à nous, par notre expérience directe ou celle de nos parents, de nos amis. Ne serait-il pas plus simple (et moins conflictuel) de vouloir ce que nos proches désirent ? Ou de vouloir ce que la société semble envisager comme étant la réussite, but ultime, une réussite dont les marqueurs sociaux apparaissent implicitement nets à nos yeux depuis la tendre enfance ? Et pourtant ces choses que l'on désire sont-elles réellement bonnes ? Combien de temps continuera-t-on de les vouloir ?

La philosophie peut-elle nous apprendre quelque chose sur nous-même et faire la lumière sur quelque chose d'aussi personnel, en apparence, que nos désirs ?

Le grand philosophe de la Grèce antique Platon (-428 /-348) peut nous aider à établir en nous quelques distinctions inoubliables si l'on s'efforce réellement de comprendre son raisonnement, un raisonnement qu'il a construit sous forme de dialogues.

Voici la piste de sa réflexion : au fond, quelles différences y a-t-il entre un désir et une volonté ? Faire apparaître ces deux notions, les *distinguer*, est en soi un acte intellectuel permettant de voir que l'on peut classer les désirs, en juger, puis les hiérarchiser. Se pourrait-il que nommer les choses adéquatement puisse permettre de libérer sa pensée, et donc de clarifier ses actes et sa vie ? Comment faire pour juger de ses désirs ? Existe-t-il un critère objectif permettant d'affirmer que les choses que l'on désire sont vraiment bonnes ? Sinon c'est à chacun selon ses goûts et de cela on ne peut vraiment discuter.

« Le désir est un attrait que l'on subit, la volonté est un pouvoir que l'on exerce », dira en somme (mais bien plus tard) Edmond Goblot (1858-1935) ; ici non seulement *l'élan vers la chose* que l'on veut a été qualifié (désir ou volonté) et donc distingué de ce qui semblait quasiment identique dans la langue de tous les jours, mais une *définition* simple apparaît maintenant. La distinction est développée sobrement, elle donne à

chaque notion deux directions séparées au point que, bien comprise, la distinction ne permette plus la confusion entre ces notions jadis voisines.

Une définition vise à énoncer la nature d'une chose, à dire ce qu'elle est, de la façon la plus précise, la plus objective, la plus universelle possible. On considère qu'une définition est le pilier d'un raisonnement philosophique, qui sous-tend toujours une explication en bonne et due forme. Dans ce cours chaque étudiant devra *toujours s'efforcer de définir les notions qu'il emploie*, dans la mesure où seule cette démarche permet d'énoncer clairement à autrui les bases du raisonnement sur lesquelles s'appuie sa démonstration. Ce point sera évalué toute la session !

Les Grecs considéraient heureux l'homme sage. Sage (*sophos*, en grec) était celui qui avait acquis du savoir, un savoir permettant d'être heureux car vertueux et digne du bonheur. L'homme sage était apte à *juger droitement* des choses de la vie, apte à prendre par conséquent, après délibération, les meilleures décisions. Le philosophe désire connaître. Son rapport à la connaissance est celui du désir. Si le bonheur implique de désirer les bonnes choses, dira Platon, encore faut-il savoir les reconnaître. Désirer les bonnes choses autrement dit cela s'apprend, cela relève donc d'un savoir ou d'une éducation.

Platon, inspiré par son maître Socrate (-470 /-399), va effectivement développer l'exigence selon laquelle seule *la connaissance* du bien (du vrai, du juste) permettrait d'échapper aux mirages des sens et aux illusions égoïstes. Si l'on n'apprend pas à se servir de sa raison, peut-on vraiment connaître le monde extérieur, voire le monde qui nous constitue ? Pour savoir quoi désirer de valable, par conséquent, encore faut-il développer sa rationalité. Faute de quoi l'humain se perd dans ses désirs, car il ignore en somme quoi désirer. C'est tout le sens de ce cours intitulé « **Philosophie et Rationalité** » : c'est parce qu'il est doué de raison que l'homme peut déterminer ses propres fins. Qu'il peut valider ses désirs ou s'y opposer. Qu'il peut penser ses désirs avant de les satisfaire. Autrement dit, c'est par cette activité de penser que *l'homme est libre* – ceci nous mène aux portes du cours « L'être humain », le cours de Philosophie 102...

Nous nous efforcerons donc tout au long de la session de *distinguer le désir de la volonté* ; après toute une session passée en grande partie à lire Platon cette distinction et les multiples questionnements qu'elle soulève ne vous paraîtront plus aussi lointains : c'est en ayant la possibilité et le courage de se défaire de ses illusions que l'on peut réaliser les désirs qui comptent véritablement. Voilà un sujet d'étude qui pourrait être utile à chacun.

Bonne session !

Calendrier du cours

Partie I : PLATON, *L'ANNEAU DE GYGÈS*, *L'ALLÉGORIE DE LA CAVERNE* (Semaines 1 à 5).

Il s'agira pour nous de commencer par l'étude de deux mythes, par des constructions imaginaires ou symboliques, qui, parce qu'ils mettent en scène des personnages lointains offerts en toute transparence à notre réflexion, nous permettent d'approcher en douceur des idées essentielles.

Si le philosophe désire la sagesse ou connaissance, nous devons poser les bases de la définition d'une connaissance rationnelle, et nous attacher à la distinguer de ce que les Grecs appelaient la *doxa*, notion qui recouvre les croyances, les opinions.

Partie II : PLATON, *LE BANQUET* (Semaines 6 à 11)

La première œuvre complète substantielle à l'étude se chargera de poursuivre cette analyse du désir, et ici du désir spécifiquement amoureux. Qu'est-ce que le désir ? Celui-ci revêt plusieurs formes, relatives à son objet. Nous entendrons les participants au banquet énoncer leur éloge de l'amour, comme autant d'opinions sur le sujet, avant d'analyser ce que Socrate va définir comme étant connaissance de celui-ci.

Partie III : PLATON, *LE GORGIAS* (Semaines 12 à 14)

Tout en poursuivant, en fond, notre étude du portrait de Socrate en philosophe nous étudierons ensuite de larges extraits du *Gorgias*, qui montrera Socrate aux prises avec l'un de ses plus grands détracteurs : Calliclès. Calliclès faisant l'apologie du désir sans limite, et Socrate d'un désir mesuré, capable d'être contenu, d'un désir dont la raison peut répondre. Ce faisant la question du désir devient celle du genre de vie que l'on veut mener.

Partie IV : KANT, FONDAMENTS DE LA MÉTAPHYSIQUE DES MŒURS (extraits distribués en classe)

Si nos avancées durant la session nous le permettent quelques extraits de ce texte de Kant (datant de 1785, en plein « Siècle des Lumières ») devraient clôturer notre étude de la notion de volonté bonne, reliée ici non plus comme chez les Anciens au bonheur mais à la dimension du devoir. Ces extraits voulant servir d'introduction au cours de philosophie 102.

*

La semaine 15 est consacrée à l'examen final.

3. Évaluations

1) Un court travail d'explication de texte, à partir des premiers textes distribués en classe.

Remise : 3^{ème} ou 4^{ème} semaine

Pourcentage de la note finale : 15 %

2) Un travail portant sur *LE BANQUET* de PLATON à faire en classe ou à la maison. Les modalités précises seront expliquées en temps utile.

Remise : 7^{ème} semaine

Pourcentage de la note finale 25 %

3) Un travail d'analyse et de réflexion, effectué en classe ou à la maison, interrogeant le texte de PLATON *Le BANQUET*. Les modalités précises seront expliquées en temps utile.

Remise : 11^{ème} semaine

Pourcentage de la note finale 20 %

4) Un examen final (de 750 mots), réalisé en classe lors de la dernière semaine, portera *sur les notions vues durant l'ensemble de la session*.

Quand : 15^{ème} semaine

Pourcentage de la note finale 40 %

Toutes les dates de remise sont données **à titre indicatif seulement**, la marche effective du cours pouvant toujours entraîner des modifications de calendrier. L'étudiant devra donc, en fin de compte, se conformer **uniquement** aux indications **définitives données en classe** par le professeur.

Il est important que vous *conserviez les copies de tous vos travaux et examens*. Si vous deviez faire une demande de révision de notes, ces documents vous seraient indispensables.

*

4. Critères d'évaluation

Tous les travaux seront jugés à partir de critères spécifiques. Afin que votre travail soit des plus excellents, vous devrez tenir compte de chacun des critères suivants :

1. Clarté du texte, cohérence du propos.
 2. Compréhension des textes lus et suffisance des idées développées.
 3. Capacité à se questionner, réflexion personnelle.
 4. Qualité du français.
 5. Originalité du questionnement.
-
1. Un travail se mérite une note allant de 0% à 40% s'il manifeste un écart inacceptable avec la question posée. Un 0% est automatiquement attribué si le travail est hors-sujet ou s'il constitue un plagiat.
 2. Un travail se mérite la note de passage (60%) s'il témoigne de tous les éléments suivants :
 - a) compréhension de l'enjeu soulevé par la question ;
 - b) exploration des différentes dimensions du problème présent dans l'enjeu de la question ;
 - c) mise à contribution des notions du contenu du cours
 - d) réflexion personnelle
 - e) développement structuré et correctement articulé des idées.
 3. Un travail se mérite une note supérieure à 60% en proportion de son degré d'aboutissement dans les éléments énoncés précédemment. Des paliers de 5% déterminent ensuite l'attribution de la note selon la qualité du texte rédigé par l'étudiant.

5. Politiques départementales

PRÉSENCE AUX ÉVALUATIONS SOMMATIVES

Aucune reprise ne sera accordée si un étudiant est absent au moment d'un examen ou de toute autre évaluation en classe, à moins, bien sûr, de raisons graves ou *d'entente préalable* avec le professeur.

REMISE DES TRAVAUX

Le département de philosophie, en guise de politique relative aux retards dans la remise des travaux, a adopté les principes suivants :

- 1- Les travaux doivent être remis à temps. Aucun retard n'est donc permis, à moins d'une entente avec le professeur.
- 2- Une telle entente n'exclut pas qu'une pénalité soit imposée à l'étudiant retardataire.
- 3- Le cas échéant, cette pénalité ne doit pas dépasser un maximum raisonnable.
- 4- Le maximum est fixé comme suit : a) quotidiennement : 5 % de la note du travail ; b) au total : 10 % de la note du travail.

Les travaux sont remis en main propre au professeur pendant la classe, ou pendant les heures de disponibilité du professeur.

POLITIQUE DE PRÉSENCE AUX COURS

Il est attendu de l'étudiant qu'il soit un étudiant.

On prendra par ailleurs note de la **politique du département de philosophie** quant à l'absence répétée des étudiants:

1. Est susceptible de n'être plus admis en classe tout étudiant qui se sera absenté à plus de 20% de la période totale prévue pour un cours.
2. En ce cas, la note portée au bulletin est la note totale obtenue (compilée ou non) au moment de l'expulsion.

Cette politique a reçu, comme le prévoit la PIEA, l'approbation de la direction des études.

POLITIQUE CONCERNANT LE PLAGIAT

Plagiat = 0 pour toutes les personnes impliquées.

Mentionnons qu'un travail est taxé de plagiat aussitôt que, **en totalité ou en partie**, il n'a pas été rédigé par l'étudiant lui-même.

QUALITÉ DE LA LANGUE

La qualité du français est indissociable, à l'écrit, de l'exposition claire des idées. Elle sera donc évaluée. Les étudiants qui auraient, et pour quelques raisons que ce soit, à ce stade de leurs études dans un établissement francophone d'études supérieures, encore des difficultés à maîtriser les lois de la langue française sont fortement encouragés à aller fréquenter le Centre d'Aide en Français avant de remettre leurs travaux à leur professeur.

Conformément à la politique du Collège, chaque département «détermine les exigences requises quant à la qualité du français des travaux présentés par les étudiants».

Le Département de philosophie a fixé à 10% de la note de chaque travail la pondération accordée à la qualité du français. Un nombre de fautes excessif entraînera la note 0 à cette rubrique.

Un travail dont la lisibilité est par trop affectée par la mauvaise qualité du français est à reprendre et se voit pénalisé pour le retard qui en découle.

3. Ouvrages et documents à vous procurer

Deux livres, qu'on pourra trouver à la librairie-coopérative :

1- PLATON, *Le Banquet-Phèdre*, traduction et présentation par Émile Chambry, Éditions Flammarion, Collection « GF », 1964.

2- PLATON, *Le Gorgias*, traduction et présentation par Monique Canto, Éditions Flammarion, Collection « GF », 1987 (édition revue en 2007).

Pour assister au cours, vous devrez systématiquement apporter avec vous les textes à l'étude.

c) Vous vous procurerez également **un cahier afin de prendre des notes** clairement organisées et développerez par vous-même un système d'abréviation afin de prendre en notes des phrases complètes de façon à éviter les contre-sens.

4. Bibliographie du cours

A) Introduction à la philosophie

JASPERS, Karl, *Introduction à la philosophie*, Paris, Petite Bibliothèque Payot (#269) ; ou Paris, Plon (10-18), 1965.

B) Histoire de la philosophie

BRÉHIER, Émile, *Histoire de la philosophie* (7 vol.), Paris, Presses Universitaires de France (Ci-après : PUF), 1931 (1^{ère} édition).

CHATELET, François (sous la dir. de...), *La philosophie* (4 vol.), Belgique, Marabout, 1979.

RIVAUD, Albert, *Histoire de la philosophie* (4 vol.), Paris, PUF, 1948.

C) Philosophie grecque et Platon

ALAIN, *Platon*, Paris, Éditions Flammarion, Coll. « Champs », 2004

ARISTOPHANE, *Les Nuées*, Éditions de Londres, 2011

BRISSON, Luc et FRONTEROTTA, Francesco, *Lire Platon*, Paris, PUF, 2008

BRUN, Jean, *Platon et l'Académie*, Paris, PUF, 1960.

BRUN, Jean, *Socrate*, Paris, PUF, 1960.

CHATELET, François, *Platon*, France, Gallimard (NRF), 1965.

DEMAN, Th., *Le Témoignage d'Aristote sur Socrate*, Paris, Éditions Les Belles Lettres, 1942.

DETIENNE, Marcel, *Les Maîtres de vérité dans la Grèce archaïque*, Paris, Maspéro, 1967.

DE ROMILLY, Jacqueline, *Les grands sophistes dans l'Athènes de Périclès*, Paris, Fallois, 1988.

DE ROMILLY, Jacqueline, *La Grèce antique à la découverte de la liberté*, Paris, Fallois, 1989.

DIXSAUT, Monique, *Le naturel philosophe : Essai sur les dialogues de Platon*, Paris, Vrin (Belles-Lettres), 1985.

DIXSAUT, Monique, *Métamorphoses de la dialectique dans les dialogues de Platon*, Paris, Vrin, 2001

DORION, Louis-André, « La Figure paradoxale de Socrate dans les dialogues de Platon », in *Lire Platon*, BRISSON et FRONTERA, Paris, PUF, 2008.

GIGON, Olof, *Les grands problèmes de la philosophie antique*, Paris, Payot, 1961.

HADOT, Pierre, *Qu'est-ce que la philosophie antique*, Gallimard (Folio – Essais), 1995.

JAEGGER, Werner, *Paideia*, La Grèce Paris, Gallimard, 1945.

KOYRÉ, Alexandre, *Introduction à la lecture de Platon*, Paris, Gallimard, 1962.

MERKER, Anne, « Nul n'est méchant volontairement », in *Lire Platon*, BRISSON et FRONTERA, Paris, PUF, 2008.

NIETZSCHE, Friedrich, *Crépuscule des idoles* («Le problème de Socrate»), tr. J.C. Hemery, France, Gallimard, 1974.

- RIVAUD, Albert, *Les Grands Courants de la Pensée Antique*, Paris, Armand Colin, 1953.
- ROBIN, Léon, *La pensée grecque et les origines de l'esprit scientifique*, Paris, Albin Michel, 1963.
- ROBIN, Léon, *Platon*, Paris, PUF, 1968.
- ROUSTANG, François, *Le Secret de Socrate pour changer la vie*, Paris, Éditions Odile Jacob, 2011.
- SAUVAGE, Micheline, *Socrate et la conscience de l'homme*, Éditions du Seuil, Coll. « Maîtres spirituels », 1961.
- SCHUHL, Pierre-Maxime, *L'œuvre de Platon*, Paris, Vrin, 1967.
- VERNANT, Jean-Pierre, *Les origines de la pensée grecque*, Paris, PUF, 1962.
- VERNANT, Jean-Pierre, *L'individu, l'amour, la mort : Soi-même et l'autre en Grèce ancienne*, France, Gallimard, 1989.
- VERNANT, Jean-Pierre, *Mythe et pensée chez les grecs : étude de psychologie historique*, Éditions la Découverte, 1985.
- VIALATOUX, Joseph, *Pour lire Platon*, Paris, Éditions de l'École, 1959.
- VIALATOUX, Joseph, *L'intention philosophique*, Paris, PUF, 1952.
- WERNER, Charles, *La philosophie grecque*, Paris, Petite Bibliothèque Payot (# 14), 1962.

D) Vocabulaire

- LALANDE, André, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*. Paris, P.U.F., 1962

POLITIQUES ET RÈGLES INSTITUTIONNELLES

Tout étudiant inscrit au collège Édouard-Montpetit doit prendre connaissance du contenu de quelques politiques et règlements institutionnels et s'y conformer. Notamment, la *Politique institutionnelle d'évaluation des apprentissages* (PIEA), les conditions particulières concernant le maintien de l'admission d'un étudiant, la *Politique de valorisation de la langue française*, la *Politique pour un milieu d'études et de travail exempt de harcèlement et de violence*, les procédures et règles concernant le traitement des plaintes étudiantes.

Le texte intégral de ces politiques et règlements est accessible sur le site web du Collège à l'adresse suivante : www.college-em.qc.ca. En cas de disparité entre des textes figurant ailleurs (par exemple, dans l'agenda étudiant) et le texte intégral, ce dernier est la seule version légale et appliquée.

*